



COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT C24

Date : 10 et 11 août 2002

Activité : Canyonisme

Lieu : Vallon de Chalandre et Val d'Angouire

Présents : TUSCAN Georges, MERLIN Michelle, SAEZ Bernard, WALTER Romaric, CHARLEVOL Jean-Yves, DECAILLOT Anne et HUGUES Marion.

Résumé de la sortie

Toute la semaine précédant la sortie, la météo annonçait du mauvais temps pour le week-end, mais nous avons pris la décision de partir quand même et d'aviser sur place... J'ai trop de souvenirs de week-end que la météo prévoyait déplorable et où nous n'avons pas vu l'ombre d'un nuage, sans parler d'une sortie canyon où nous avons pris l'orage alors que la météo donnait « grand beau ».

A 6h 45, nous avons pris le départ d'Allauch avec Anne et Romaric en direction d'Aix afin de prendre Jean-Yves à la caserne des pompiers de la Chevalière à 7h15.

A 8 heures 15 c'est Michelle et Bernard que nous avons retrouvés à la sortie de l'autoroute de Digne, les Mées, avant de prendre la direction de Puget-Théniers, et des gorges du Cians.

Vers 10 h nous arrivons à l'entrée des gorges où Marion nous attend en compagnie de sa mère. Nous remontons la magnifique gorge rouge en découvrant au passage, la sortie de la clue du Raton puis celle de Chalandre. Deux km plus loin, nous quittons les voitures sur le parking de départ et nous préparons les sacs. Le ciel est nuageux et la pluie est tombée pendant la nuit, mais quelques éclaircies laissent filtrer des rayons de soleil...

Le vallon de Chalandre ne présente que peu de risques en cas d'orage. En effet, les parties étroites, au début et à la fin, sont courtes et faciles. Et surtout, si le canyon est composé de Pélite rouge (pierre étanche et rouge), tout le bassin versant est du type calcaire et les crues catastrophiques de son voisin, le Raton n'arrive jamais ici. Bref, nous partons quand même sur le sentier raide.

Une heure plus tard, nous arrivons à la première vasque, et nous enfilons nos néoprènes avant de sauter dans l'eau fraîche. Nous suivons la première partie encaissée sur environ 200m avant d'arriver à la première véritable cascade. L'orage gronde au loin et il tombe quelques gouttes de pluie, mais nous avons déjà passé la partie étroite.

La partie centrale est composée de nombreuses cascades avec notamment un enchaînement de 6 d'entre elles dans une sorte d'escalier géant et rouge de toute beauté... Le manque de profondeur interdit les sauts, mais l'avant dernière passe en glissade, un vrai « toboggan de folie ». Certains font plusieurs passages même en partant depuis le sommet. (avec massage violent des fesses)...

La partie finale se resserre un peu mais elle est courte et seule une cascade, nécessite l'usage de la corde. Elle est visible de la route et la mère de Marion nous attend sur le pont final pour nous mitrailler de photos (elle n'est pas parente avec Michelle pour rien) Elle remonte avec sa voiture, les chauffeurs sur le parking du haut en nous évite ainsi la marche sur la route.

Quelques minutes plus tard les voitures arrivent et nous installons les tables afin de déjeuner malgré les quelques gouttes d'une pluie qui ne mouille pratiquement pas.

Une fois, copieusement restaurés, nous réfléchissons sur la suite à donner à notre week-end. Le temps pluvieux nous interdit de faire un bivouac confortable et les campings sont très rares dans le coin, de plus la clue d'Amen initialement prévue n'est pas faisable avec la météo incertaine et la composition de notre groupe.

Plusieurs choix s'offrent à nous dont le ravin du château à Digne, la clue de Chaudan à Entraunes le ravin du château ou le Val d'Angouire au Verdon.

Après discussion notre choix se porte sur le Verdon où de nombreux campings existent et où le temps risque d'être plus clément.

Aussitôt, nous partons pour le Verdon en passant par Castellane où effectivement le temps est dégagé grâce au mistral. En arrivant à la Palud sur Verdon, nous prenons la route des crêtes afin d'admirer le grand Canyon depuis les nombreux belvédères.

Le soleil couchant illumine les falaises des gorges et plonge, dans la pleine ombre, les secteurs d'escalades de l'Escalès où quelques grimpeurs attardés sortent des grandes voies mythiques.

Nous avions prévu de manger sur un des nombreux parkings, mais un petit vent glacé balaye les crêtes et nous cherchons parmi les divers sites de bivouac que je connaissais (souvenir d'une époque lointaine où je grimpais ici) Les premiers sites étant déjà occupés, nous visitons tous les chemins de terre qui partent de la route. La chance nous sourit et nous découvrons un site superbe dans une petite clairière au milieu de la forêt.

Rapidement, la nuit recouvre l'endroit de son voile sombre et nous dînons à la lueur vive des lampes à gaz en ayant pris soin de mettre la polaire... Après le repas et une petite infusion, il est temps de préparer le bivouac et de gonfler les matelas pneumatiques installés sur les bâches plastiques.

Un petit zeste de mistral parcourt la forêt et la température chute rapidement. Nos duvets ne seront rarement aussi appréciés que ce soir. Certains d'entre-nous, dont les sacs de couchage sont un peu limite pour ce genre de bivouac, compensent en rajoutant des couches de vêtements.

Une fois emmitouflés dans les duvets, nous observons le ciel rempli d'étoiles. Nous suivons les satellites du regard lorsque la première étoile filante apparaît. Elle sera suivie de beaucoup d'autres, avant que tous les yeux ne se ferment pour un profond sommeil réparateur. Seul Bernard, nous abandonne, afin de finir la nuit dans la voiture, mais nous ne saurons jamais si c'est à cause, du froid ou des mouvements nocturnes et un peu brutaux de Michelle !!!

Le lendemain à 7h00, pour ceux qui ont dormi nu (comme on doit dormir dans un duvet), il faut du courage pour en sortir mais la perspective d'un petit déjeuner bien chaud nous aide. Si bien qu'à 8 h tout le monde a déjeuné et le camp est plié. Nous quittons les lieux pour la Palud afin d'y remplir les gourdes et d'acheter du pain frais.

Vers 9 h nous arrivons au départ du canyon et ¼ heures plus tard nous prenons le GR en direction du canyon. La première partie est raide jusqu'à la crête, les néoprènes et les rappels trempés sont bien lourds mais le cadre est si beau que nous en oublions notre peine. Ensuite, le sentier traverse un joli sous-bois de chênes et une agréable surprise nous y attend : des quantités de champignons percent le lit de ramilles dont une bonne partie de « Safranés » (il s'agit d'une variété de sanguins ou lactaires délicieux) Ils sont magnifiques et pas un ver ne les a rongés. Très vite nous vidons un bidon étanche pour le remplir avec les fameux safranés...

Un peu plus loin nous entamons la descente vers le ruisseau qui comme à l'accoutumé, en cette saison, est complètement à sec. Nous suivons le lit vide du torrent et en arrivant au premier ressaut, nous avons une autre surprise : la première vasque est à moitié remplie d'une eau boueuse et sale...

Nous posons le premier rappel, le fond de la vasque est glissant au possible et je prends la première d'une longue série de chute. Visiblement, un orage récent a tapissé d'une fine couche de boue visqueuse tout le fond des flaques d'eau.

Plus on avance, moins il y a d'eau et je redoute sérieusement que la vasque de la grotte soit vide. Cette fameuse vasque présente la particularité d'être très profonde et lorsque le niveau n'est pas très haut, il est difficile d'en sortir et d'attraper l'ancrage suivant... Il y a plusieurs années, j'ai dû faire une courte échelle à mon frère pour qu'il puisse, après plusieurs essais épuisants, attraper le bord de la vasque. Mais encore une fois encore, la chance nous sourit et la vasque est pleine, bien que l'eau ne soit pas des plus propre, très sale serait plus juste !!!

La pluie commence à tomber et nous accélérons les manœuvres de rappels, afin de sortir au plus vite de cet endroit pourtant superbe. Nous enchaînons le plus rapidement possible, le reste des ressauts alors qu'un simple filet d'eau coule dans le ravin, mais il ne suffit pas pour clarifier les vasques toujours troubles.

Un beau rappel, sur un arbre, marque la fin de la zone étroite, il nous descend dans une belle et grande vasque où l'eau est presque claire mais elle se trouble dès nos premiers passages. Plus loin, le canyon s'élargit et de nombreuses et petites résurgences augmentent petit à petit le débit.

Enfin, une longue rampe qui finit sur un petit toboggan de 3 m nous conduit à la grande et belle résurgence où les cascades de tuf déversent de l'eau claire et peu fraîche.

Ce lieu, dans un cadre magnifique et enchanteur, vaut à lui seul le déplacement et nous ôte tous nos regrets, s'il y en avait, d'avoir fait cette descente dans ces mauvaises conditions. Nous en profitons pour nous rincer abondamment et pour réaliser quelques petits plongeurs avant de repartir.

Encore un ou deux petits sauts et la fin de la descente commence. Elle est longue et un peu pénible jusqu'à la route et le parking où nous arrivons vers 14 h 45. Une fois changés, nous installons les tables et nous nettoions les champignons. Un peu d'huile, un peu d'herbes de Provence et une délicieuse odeur parfume notre tablée. Une fois cuits, nous les gouttons enfin (avec, il est vrai, quelques réticences de la part de certains). Mais hélas, ils ont un goût un peu amer. Le fait de les avoir enfermés dans un bidon étanche plusieurs heures les a fait fermenter et ils sont devenus acides. Avec regret, nous jetons le reste du sac en plastique encore à moitié plein...

Pour le retour, vu le nombre important de voitures qui circulent sur la route, nous décidons de rentrer par St Maximin afin d'éviter les traditionnels bouchons sur Riez, Gréoux, etc.

Nous roulons relativement bien jusqu'à Barjols où une déviation, mise en place pour une espèce de foire, provoque un énorme bouchon et nous bloque presque une demi-heure. Ensuite, nous roulons bien, jusqu'à l'autoroute et aussi jusqu'à Aix où nous quittons Jean Yves. Après, nous rentrons sur Allauch et il ne reste qu'à tout rincer à grande eau pour enlever d'éventuelles traces de boue et de pollution...

Conclusion

Pour un week-end que la météo annonçait déplorable, nous avons eu pas mal de chance de pouvoir réaliser nos deux canyons et de bivouaquer avec un ciel aussi clair.

Notre choix de lieux, a été moyennement judicieux mais il a été sage. Effectivement ces deux canyons ne présentent pas de gros risque même en cas de forte pluie, mais il faut éviter de faire le Val d'Angouire en fin de saison, il est si beau au printemps, lorsqu'il est en eau. Il est évident que cette sortie me semble plutôt loupé par rapport à la précédente, mais les participants sont tous différents et ils ne pourront pas comparer...

Horaire pour 7 personnes (dont 3 débutantes) et 2 voitures

Samedi

06h 45 Départ d'Allauch	7h 15 RV à Aix
10h 30 Arrivé départ Canyon	12h00 Départ canyon
14h30 Fin du canyon	15 h 00 repas
16h 30 départ vers le Verdon	18h00 au Grand Canyon
20h30 arrivé au bivouac	

Dimanche

07h00 réveil et petit déjeuner	08h00 Départ navette voiture
09H15 Départ vers le canyon	11h15 Départ dans le Canyon
14h45 Sortie du canyon	15h30 repas gastronomique
17h00 Retour vers Marseille	19h00 Arrivée à Allauch

Matériel utilisé : 2 cordes de 30 m et 1 de 16m.

Georges TUSCAN